

Projet IESCA :

Libérer la parole des jeunes, recueillir celle-ci objectivement et en tenir compte, autant que possible, pour construire le Plan de Pilotage de l'établissement à 6 ans.

PREMIERE PARTIE : LE CONTEXTE

L'IESCA est une école d'enseignement secondaire du 4^{ème} degré. La formation dispensée permet aux étudiants ayant terminé un cursus secondaire d'entamer 3 années et demi de formation pour devenir infirmier(ère) hospitalier(ère).

Dans le cadre de la nouvelle législation sur la gestion des établissements scolaires de l'enseignement fondamental et secondaire, l'établissement doit construire son Plan de Pilotage pour une durée de six années. Dans ce Plan, il était prévu qu'une enquête soit envoyée aux élèves, aux parents, aux enseignants pour recueillir leur avis. Malheureusement, l'enquête menée auprès des étudiants n'a pas donné les résultats escomptés : les données récoltées étaient peu importantes et pas assez significatives à elles seules.

La Direction de l'école aurait pu en rester là mais elle a préféré faire appel aux services de la Fédération et au responsable de l'action prioritaire liée à l'écoute des jeunes pour construire un projet visant à aller recueillir la parole des jeunes directement et confidentiellement. En effet, elle avait relevé certains éléments significatifs (constats et besoins) :

- Un taux d'absentéisme en progression notamment, lors des évaluations en stage.
- La difficulté en gérant trois sites de pouvoir mener un dialogue et une écoute avec les étudiants
- Le besoin de faire émerger :
 - o les éléments à maintenir et à développer pour maintenir la motivation des étudiants pour les études
 - o les sources de démotivation liées à la structure des études et à l'accompagnement (en particulier pour les étudiants de 3^{ème} complémentaire qui se sont vu ajouter une demi-année au cursus)
- La volonté d'envoyer un message fort tant aux étudiants qu'aux enseignants sur l'importance de la parole des étudiants dans la construction du Plan de Pilotage de l'établissement.

En fonction de ces constats et besoins, il a été convenu d'une méthodologie ayant comme finalité de prendre en compte objectivement l'intégralité de cette « parole » (le positif comme le négatif) pour en dégager, d'une part, des leviers de changement et d'amélioration et d'autre part, construire le Plan de Pilotage de l'établissement en ayant à l'esprit les préoccupations des étudiants.

DEUXIEME PARTIE : LES ENTRETIENS

Méthodologie

Trois tables rondes ont été organisées : une par site.

La méthode utilisée s'est inspirée à la fois de la « Discussion à visée démocratique et philosophique » de Michel TOZZI et des « Pratiques de dialogues philosophiques » de Michel SASSEVILLE et Mathieu GAGNON.

Nous avons décidé que les membres du personnel et les cadres intermédiaires, gérant les trois sites, ne seraient pas informés des identités des participants à ces tables rondes. Cela permettait une certaine confidentialité.

Premier obstacle à lever : le public n'est pas celui avec lequel nous avons l'habitude de travailler. Même si nous savions que celui-ci représentait une tranche d'âge de 18 à 22 ans, nous avons été surpris de nous retrouver seul devant un groupe d'étudiants de l'enseignement secondaire mais avec une tranche d'âge allant de 22 à 42 ans. En effet, les personnes en reprise d'études sont assez nombreuses et forment à elles seules une part non négligeable du corpus étudiant.

Déroulement

Site 1 : les étudiants ont regretté l'attitude d'un de leur enseignant qui voulait à tout prix savoir qui participait à cette table ronde. La confidentialité n'était pas respectée du côté de l'école mais bien du côté de la direction et de l'animateur qui a dû stopper les demandes incessantes de cet enseignant à son égard alors que la seule interlocutrice identifiée était la direction. Il a également dû « prouver » aux étudiants que la confidentialité avait été respectée de son côté et qu'elle le serait jusqu'au bout.

Les étudiants ont pu alors sereinement dégager de nombreux éléments positifs sur lesquels le comité d'accompagnement du Plan de Pilotage pourra s'appuyer mais aussi mettre en évidence certains dysfonctionnements organisationnel, communicationnel et relationnel. Ceux-ci, s'ils étaient « corrigés » pourrait permettre aux cohortes suivantes de poursuivre leur cursus sereinement en optimisant les chances de réussite.

Ils ont demandé à ce que le rapport ne soit pas envoyé avant leur délibération. Leur demande a été acceptée par l'animateur et par la direction et elle a été respectée. Un rapport général reprenant les points récurrents des trois sites pourra être envoyé à la Direction pour qu'elle puisse avancer dans son Plan de Pilotage parce que les informations seront en quelque sorte anonymisées.

Site 2 : les étudiants ont pu s'exprimer librement. Ils n'ont relevé aucun problème de confidentialité même si le responsable d'implantation est venu saluer l'animateur dans le local qui était réservé à cette table ronde... Comme pour le site 1, ils ont pu dégager de nombreux éléments positifs et mettre le doigt sur certains dysfonctionnements organisationnel, communicationnel et relationnel. Le temps leur a paru très court alors qu'ils pensaient au départ que le timing prévu de deux heures trente serait trop long pour une telle table ronde. Ils ont demandé à ce que le rapport ne puisse être envoyé avant leur délibération bien qu'il n'y ait pas eu unanimité dans cette décision. Le rapport global et anonymisé des trois sites pourra cependant être envoyé à la direction rapidement.

Site 3 : les étudiants ont apprécié la démarche. Ils ont pu s'exprimer librement, dégager de nombreux éléments positifs et mettre le doigt sur l'un ou l'autre disfonctionnements organisationnel et communicationnel. Ils n'ont exprimé aucune contrainte à faire parvenir le rapport à la direction avant leur sortie ni le rapport global et anonymisé.

Ressenti des jeunes sur cette pratique d'écoute en « table ronde » et sur l'animateur

Les réactions écrites des étudiants seront reprises telles quelles ci-dessous dans un souci de transparence vis-à-vis de l'école et des différents participants.

- *Présentation, parcours expliqués, tutoiement autorisé favorisent une proximité pour débiter un dialogue*
- *Très à l'écoute, dans la bienveillance et non dans le jugement*
- *Pointe d'humour très appréciée dans l'échange*
- *Nous avons beaucoup aimé évoquer les points positifs et négatifs de notre cursus à l'IESCA, nous avons eu l'impression et ce pour la première fois d'être réellement entendus*
- *Vous avez su rester impartial et toujours ressentir le positif de nos propos*
- *Expérience à réitérer avec les prochaines sessions*
- *Merci !*
- *Nous nous sommes sentis écoutés en tant que personne à part entière et non seulement comme simple élève infantilisé.*
- *Les noms des personnes présentes à cette réunion sont connus et il est évident que nous avons peur que cela provoque la mise en jeu de notre année complémentaire.*
- *La confidentialité de cette réunion, nous l'espérons, sera respectée malgré déjà l'identité des participants connue.*
- *Votre présence nous a mis en confiance et on sent l'expérience et l'envie de nous écouter et faire évoluer les choses de manière positive.*
- *Le fait que vous vous soyez renseigné sur l'école et son fonctionnement avant notre rencontre est réconfortant sur le fait que vous ne vous lanciez pas dans l'inconnu*
- *Rencontre très instructive*
- *Mise à l'aise, pas de tabou, «échange honnête et sans jugement*
- *Libération de la parole*
- *Implication dans la volonté de donner la parole aux étudiants*
- *Votre humilité*
- *Il aurait fallu plus de temps et un lieu plus neutre pour la rencontre (pas l'école)*
- *Suggestion de faire la même rencontre d'écoute des enseignants*

Les éléments qui sont ressortis des discussions

- Les étudiants ont pu s'exprimer et être écoutés par une personne extérieure qui était informée des caractéristiques de leurs études. Ils en retirent une satisfaction importante même si ce sont leurs successeurs qui bénéficieront peut-être des points d'attention qu'ils ont mentionnés.

- Ils ont apprécié que la direction soit partie prenante du projet dans le sens où elle avait accepté de tout recevoir (le positif comme le négatif) pour mener à bien le pilotage de son établissement.
- Ces tables rondes ou « groupes de parole » pourraient, selon les étudiants, être institués dans les établissements scolaires à condition qu'ils soient menés par une personne extérieure et convaincue que les jeunes ont une parole qui peut être prise en considération.

TROISIEME PARTIE : L'ANALYSE ET LE SUIVI

Rédaction des différents rapports

Les comptes-rendus des tables rondes ont été rédigés pour les trois sites. Une synthèse globale pour l'établissement IESCA a été réalisée et remise à la direction.

Analyse en Comité interne Plan de Pilotage (PdP)

La direction a analysé la synthèse globale avec son équipe et a pu en tirer des lignes directrices utiles pour le développement du pilotage de l'établissement. La mission devait s'arrêter à ce stade puisque l'établissement avait dès lors toutes les informations nécessaires au Plan de pilotage, côté étudiant. Cependant, une journée pédagogique était planifiée de longue date sur l'accompagnement et le comité interne du PdP a souhaité intégrer une parole de jeune au sein de cette journée au même titre que celle d'autres intervenants.

Journée pédagogique avec une place donnée à la parole des jeunes

Thème : Quel sens donner à l'accompagnement aujourd'hui ?

Fabrice Glogowski a de nouveau été sollicité pour accompagner les jeunes dans l'expression, la formalisation et la présentation de cette parole devant un auditoire d'une centaine de personnes présentes (enseignants, cadres intermédiaires, responsables de stage des différents hôpitaux, le conférencier (W. Hesbeen).

Ce travail a pu être réalisé avec des étudiants qui ont pu bénéficier du même temps de parole (en début de journée pédagogique) que les autres intervenants, le conférencier excepté.

Malgré un stress énorme et une présentation trop rapide des étudiants, les éléments qu'ils ont avancés se sont également retrouvés dans le discours des autres intervenants. Ces préoccupations communes les ont beaucoup surpris et ils ont pu se rendre compte que leurs enseignants et responsables de stages en hôpitaux se posaient les mêmes questions, avaient les mêmes préoccupations et surtout espéraient améliorer leur pratique. Une prise de conscience commune a permis d'éclairer chacun sur le métier et les préoccupations de l'autre. Le conférencier s'est également beaucoup référé aux propos des étudiants ce qui a permis de mettre encore plus en évidence leurs propos.

Les tensions que Fabrice Glogowski avait pu percevoir lors de la préparation avec ces étudiants semblent s'être apaisées dans leur chef.

La journée s'est terminée par un repas convivial au cours duquel des échanges libres ont eu lieu. Les jeunes ont été accueillis à la table de la direction et des intervenants de la journée. Cela a ajouté un plus à la reconnaissance de la parole des jeunes dans l'Institution.